

**Si on allait
au cinéma**

Article publié le Vendredi 20 juin 2008.

MANIÈRE DE VOIR

Nim's Island.



A quelques belles exceptions près, les films pour enfants sont généralement perçus comme des corvées pour adultes. Ce qui n'est pas nécessairement vrai. Car, si l'on y réfléchit, il est impensable de nos jours, que des enfants se rendent seuls au cinéma. Tout film pour enfants se doit donc d'intéresser aussi les plus grands pour être commercialement viable. Et, ces derniers devraient savoir que le générique d'un film en dit souvent un long bout sur les intentions de ses auteurs ; même si un beau générique n'est pas nécessairement la garantie d'un beau film.

Les plus grands donc, auront de quoi être rassurés par le générique de Nim's Island. En deux trois minutes d'une séquence d'animation en 2D au style naïf (genre dessins d'enfant), la jeune héroïne raconte en voix 'off' la disparition de sa mère océanographe, survenue dans un accident en pleine mer. La mort et le deuil y sont abordés du point de vue d'une petite fille de 10 ans nous livrant son interprétation des propos d'un père aimant et attentionné. Cette

distanciation par rapport au sujet sans rien ôter de sa gravité est une manière intelligente de parler de la mort aux enfants dans la salle, sans leur arracher des larmes. Il y a fort à parier que le premier quart d'heure saura les ravir. Nim (Abigail Breslin) et son papa océanographe (Gerard Butler) vivent seuls sur une île perdue au milieu du Pacifique. Papa passe ses journées en mer pour y étudier les planctons et la petite ne va pas à l'école (déjà ça...). Elle passe ses journées dans l'eau ou dans la jungle avec ses amis : un iguane, une otarie et un pélican. Ou alors, elle dévore les récits d'aventures de son héros, un certain Alex Rover très inspiré par Indiana Jones.

Ce héros, que la petite fille considère comme réel, est l'astuce qu'ont trouvée Jennifer Flackett et Mark Levin, les auteurs du film, pour s'adresser aux plus grands. À moins que la trouvaille ne soit celle de Wendy Orr, auteur du roman original. Quoi qu'il en soit, jusqu'au dernier quart du film, Alex Rover accompagne généralement sa créatrice Alexandra Rover (Jodie Foster), un écrivain très agoraphobe. Pour notre plus grande joie, l'actrice ne craint pas d'en rajouter. Et, ses angoisses durant chaque partie d'un voyage jusqu'en plein Pacifique, avec à la clef un petit discours sur le dépassement de soi, seront pour les plus grands la partie intéressante du film. Les petits eux, puisqu'ils sont la clientèle ciblée, auront droit à un sauvetage en mer grâce à des pélicans et à la déconfiture de quelques affreux qui sont en fait, plus stupides que mal intentionnés. Un peu comme ces habitants d'une île paradisiaque qui se mettent un beau jour à écouter certains propos ineptes sur le développement d'une industrie du tourisme et qui ainsi saccagent leur coin de paradis.

Autrement, la bande-annonce de Nim's Island nous laisse deviner que la petite fille et l'écrivain finiront par se rencontrer et il est évident que la première trouvera en la deuxième la maman qui lui manquait. Ce petit film d'aventures, honnêtement réalisé et sans temps mort, se laissera volontiers suivre par les plus grands. De plus, il incitera les plus jeunes au respect de la nature tout en leur apprenant que c'est en faisant des choix courageux qu'on finit par grandir. Et, chers parents, vous pourrez assurer à vos enfants qu'aucun animal n'est tué ou blessé dans ce film, même pas une araignée. On pourra toutefois déplorer que les iguanes soient soumis à un traitement que la MSPCA pourrait considérer comme discutable.

G. N.